

Shanghai, la Chine et le reste du monde : le rôle des contacts maritimes

Georges DEPEYROT – CNRS/ENS, Paris

Julien CAVERO – ENS/labex TransferS, Paris

Agnès TRICOCHÉ – CNRS/labex TransferS, Paris

Le projet de recherche que nous vous présentons s'inscrit dans la poursuite et la continuation d'un vaste programme de recherche sur les questions de la dépréciation de l'argent-métal au cours du XIX^e siècle.

Le but du projet principal, le programme DAMIN (Silver Monetary Depreciation and International Relations) était d'une part d'analyser et de quantifier l'augmentation de la production d'argent entre le milieu du XIX^e siècle et la guerre de 14-18 et d'autre part de comprendre et de mettre en perspective les conséquences de cette arrivée d'argent sur le système monétaire

Une des questions cruciales était de comprendre le rôle de la Chine dans ces questions d'importation et d'exportation de l'argent-métal. Faute de statistiques fiables, il est très difficile d'estimer les exportations chinoises. Nous pouvons également analyser les archives hongkongaises de la banque HSBC conservées à Londres. Nous n'avons aucune preuve, aucun élément, qui nous permette de conclure à un rôle de la Chine dans la mise sur le marché de vastes quantités de métal.

Mais au XIX^e siècle si la Chine n'a pas joué un rôle d'exportateur, a-t-elle importé des masses de métaux américains ?

Une telle hypothèse est assez probable. Le développement des liaisons entre la côte américaine et le monde asiatique est une des caractéristiques de l'histoire des transports maritimes. Les trajets entre Amérique et Asie étaient principalement au début du XIX^e siècle le fait des navires à voile. Si des flots de métal arrivaient des USA, ils devraient s'accompagner d'un développement concomitant des relations économiques et commerciales entre les USA et les pays d'Asie.

Ce point est facile à vérifier. Nous ne disposons pas de statistiques fiables sur les entrées et sorties de navires commerciaux dans le port de Shanghai pour le XIX^e siècle, autre que les rapports des douanes. Les premiers répertoires sont publiés dans le North China Herald, de façon très ponctuelle au cours du siècle, puis de façon régulière. Dès 1901, nous avons une documentation suivie et exhaustive concernant les navires commerciaux à quai à Shanghai.

Nous avons donc tenté d'analyser les registres en prenant deux années qui nous semblaient plus complètes que les autres, 1901 et 1907. Il est trop tôt pour tirer la moindre conclusion sur les échanges et les relations commerciales de la Chine et de son plus grand port Shanghai avec le reste du monde.

Néanmoins, un premier sondage nous a permis de visualiser quelques données extraites de l'année 1907. Le premier élément a été la mise en évidence de la domination de deux grands blocs de relations. Le premier rassemble un vaste ensemble de relations liant les ports maritimes et fluviaux de la Chine. C'est, selon nous, la preuve de l'importance de Shanghai comme nœud des relations entre Chine intérieure, du nord et du sud. Le deuxième rassemble les ports de l'Europe. C'est là le point de départ ou d'arrivée des navires internationaux. Ce bloc illustre la dépendance de la Chine vis-à-vis de l'Europe. Entre les deux, des ports-relais comme Ceylan ou les Straits Settlements ont dû servir d'escale. Ce sont des données brutes, mélangeant toutes les sortes de navires, dont le principal intérêt est de faire ressortir des résultats extrêmement rudimentaires, davantage destinés à alimenter une réflexion et à susciter des questions qu'à en résoudre. Ces premiers chiffres soulignent cependant l'intérêt de la

question et de la démarche, et ouvrent une voie de recherche qui, n'en doutons pas, éclairera l'histoire de l'Asie. Une surprise de cette recherche est l'importance des ports japonais, ce que montre très clairement la carte.

De cette recherche, nous espérons mettre en évidence le rôle de Shanghai dans le développement des contacts économiques en Asie. Nous espérons détecter une fréquence des contacts maritimes qui pourraient être la trace des relations monétaires entre Chine et le reste du monde.